

Exposés de recherche et de notation

17.01 > 9.02.2023

Programme

17.01

14:00

Numérisation et publication en ligne du *Dictionary of Kinetography Laban (Labanotation)* d'Albrecht Knust par Mónika Éva Lisztes

Deux soli de Rosalia Chladek par Christine Caradec

Sur les traces de *Red Notes* [chorégraphie Andy De Groat] : en quête de sa traduction en cinétographie Laban par Noëlle Simonet et Vincent Lenfant

Another look at memory [chorégraphie Thomas Lebrun] par Raphaël Cottin

19.01

14:00

Legong Playon, danse balinaise classique par Yoko Sobue

Les « Sténochorégraphies » : repères sur l'école française de danse classique durant la période dite de « décadence » par Pierre Darde

D.E.G.A.S., danse écriture du geste et son approche systémique par Christophe Duveau-Villéger

31.01

14:00

Carnets Nijinska [*Les Nocés*] par Maria Nevzorova, et Ivan Chaumeille

Les collages chorégraphiques de James Waring par Jean Capeille

Les représentations graphiques du mouvement à travers le livre à danser de *Pierre et le loup* [chorégraphie Dominique Brun] par Marie Orts, Lina Schlageter, Garance Bréhaudat et Clarisse Chanel

2.02

14:00

J. J. ~ lire, traduire, fabuler
l'écriture de Jill Johnston
par Pauline L. Boulba, Aminata
Labor, Nina Kennel et Rosanna
Puyol

Moving the words in space:
pratique artistique et pédagogique
pluridisciplinaire - langue &
mouvement
par Agnès Benoit

Ce que l'âge apporte à la danse
par Cécile Proust

7.02

14:00

La place du danseur dans la
danse traditionnelle française
aujourd'hui : apports et enjeux
chorégraphiques
par Hélène Marc

Une danse traditionnelle à
l'épreuve de la formalisation
pédagogique : le cas de la danse
odissi au conservatoire de
Bobigny
par Mahina Khanum
et Avishaï Léger-Tanger

Enseignement initial
en bharata natyam
par Vincent Pinault, Dominique
Amouny, David Ramsamy et
Jyolsana Menon

Mise en récit de l'expérience et
du vécu de l'interprète de mohini
attam. Pour une histoire de gestes
dans les danses de l'Inde
par Brigitte Chataignier et
Federica Fratagnoli

9.02

14:00

Consolidation du champ
chorégraphique africain : focus
sur le Bénin
par Anne Décoret-Ahiha

L'être dansant dans l'œuvre de
Bernardo Montet. Une pensée de
la relation
par Isabelle Élizéon et Dimitri
Tsiapkinis

Los tránsitos de un gesto I
[transferts chorégraphiques entre
le Chili et l'Allemagne]
par Valentina Morales Valdés

Exposés de recherche et de notation

Vingt projets ont bénéficié de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse en mai 2021. Chercheuses et chercheurs, notatrices et notateurs, présentent ici l'avancée de leurs travaux - des démarches, des pratiques et des gestes artistiques aux esthétiques diverses : les uns relevant d'un mouvement transculturel où résonne la parole du poète et romancier Édouard Glissant, les autres du patrimoine chorégraphique mondial (pièces classiques devenues emblématiques en Occident de la culture balinaise, soli de la danse moderne autrichienne du début du xx^e siècle, systèmes de notation chorégraphique élaborés au xix^e siècle, savoir-faire corporels mobilisés par le mohini attam, l'odissi et le bharata natyam, appellation « école française de danse classique »), d'une fabrique transnationale et transhistorique de la danse d'expression (en aller-retours entre Allemagne et Chili), ou encore de l'impulsion d'un discours critique de l'activité chorégraphique effervescente africaine depuis l'Afrique.

Témoignant de la vigueur stimulante de la recherche géographique, esthétique, culturelle, historique actuelle, ces projets mettent en jeu les corps dansant expérimentant/interprétant tant les exercices d'entraînement d'Henri Justamant, Auguste Bournonville, Merce Cunningham ou Wilfride Piollet, les systèmes de notation d'Antonine Meunier (1877-1972), Arthur Saint-Léon (1821-1870), Vladimir Stepanov (1866-1896) et Rudolf Laban (1879-1958), que les écritures chorégraphiques de Bronislava Nijinska, Andy De Groat, Thomas Lebrun, James Waring, les enseignements de Jill Johnston, Rukmini Devi, danseuse et personnalité politique indienne, les méthodes de formation professionnelle des Allemands Kurt Jooss et Sigurd Leeder ou les apprentissages d'artistes qui dansent et ont dansé après soixante-dix ans, et exemplairement celui de Sang Ayu Ketut Muklen, danseuse et pédagogue balinaise aujourd'hui presque centenaire.

Contact

Aide à la recherche et au patrimoine en danse
Laurent Barré
aide-recherche-patrimoine@cnd.fr

17.01

14:00

Numérisation et publication en ligne du *Dictionary of Kinetography Laban (Labanotation)* d'Albrecht Knust

par Mónika Éva Lisztes

[constitution d'autres types de ressources]

Transposition du *Dictionary of Kinetography Laban*, traduit en anglais en 1979 et en français en 2011, en dictionnaire numérique. Cette nouvelle ressource permet de naviguer aisément dans les différentes parties et sous-parties du dictionnaire, et de réaliser des recherches par texte. Le projet rend 300 entrées sur 900 accessibles gratuitement pour tous.

Mónika Éva Lisztes est manager en projets chorégraphiques et artistiques. Elle est diplômée d'une licence en sciences naturelles de l'université Eötvös Loránd en Hongrie. Elle est formée par ailleurs à la danse contemporaine et aux pratiques somatiques au sein de ZeroPlus DanceWorks, une compagnie et école de danse à Budapest. Elle bénéficie de trois ans d'expérience professionnelle en tant qu'administratrice et analyste d'affaires en PME. En 2019, elle devient travailleuse indépendante et se consacre aux projets artistiques. Son rôle est d'accompagner les artistes et compagnies de danse dans leur stratégie de levée de fonds et d'assurer la communication et la diffusion de leurs projets. En parallèle de ses activités professionnelles, elle contribue à des publications culturelles en tant que relectrice-correctrice. En outre, grâce à sa formation scientifique, elle conseille des projets interdisciplinaires entre arts, sciences et technologie.

Documentation

— Fuertes-Olivera, Pedro A. and Tarp Sven, *Theory and Practice of Specialised Online Dictionaries: Lexicography versus Terminography*. De Gruyter, 2014 ;
— Knust, Albrecht, *Dictionary of Kinetography Laban (Labanotation)*, Macdonald and Evans, 1979. 2 vols.
— Maczó, Péter, *A tipografikáról* [Sur la typographie], Scolar Kiadó, 2021.

Deux soli de Rosalia Chladek

par Christine Caradec

[notation d'œuvres chorégraphiques]

Réalisation d'une partition de la « danse avec le bâton » (1930, env. 2 min.) et la « danse slave » (1923, env. 2 min.) de Rosalia Chladek, figure de la danse moderne autrichienne formée à l'école Dalcroze à Hellerau, autrice d'une œuvre riche de plus de 150 pièces, dont 70 solos (un seul est noté). En 2019, la Musik und Kunst Privatuniversität de la ville de Vienne avec la Internationale Gesellschaft Rosalia Chladek décident de réactiver plusieurs de ces pièces, trente ans après la transmission qu'en avait fait Rosalia Chladek elle-même, avec Martina Haager (pour la « danse avec le bâton ») et Doris Buche-Reisinger (pour la « danse slave »), qui sont captées à cette occasion. Christine Caradec s'est entretenue longuement avec Ingrid Giel qui a passé des dizaines d'années auprès de Rosalia Chladek.

Notatrice Laban diplômée du CNSMDP (1995), *fellow* de The International Council of Kinetography Laban et professeur territorial d'enseignement artistique en danse contemporaine, Christine Caradec note François Malkovsky, Karin Waehner, Dominique Dupuy et Rosalia Chladek avec le soutien du CN D depuis 2011. Elle transmet des pièces de Rudolf Laban, Kurt Jooss, Albrecht Knust, Karin Waehner, Doris Humphrey, Rosalia Chladek, Charles Weidman, et recrée *Totentanz I et II* de Mary Wigman à Osnabrück (2017). Elle enseigne la notation et le *Motif-Writing* au CNCD Angers, dans les CMA parisiens. Riche d'une formation plurielle, elle construit une expérience éclectique au fil de ses collaborations avec Valérie Fratellini, Frédéric Deslias, Sara Dufour, Johnny Bert. Coach professionnel C&T® et praticienne certifiée en méthode Ehrenfried®, elle propose un accompagnement individuel ou collectif dans le sport, la création et le spectacle vivant. Ces sept dernières années, elle accompagne à l'Institut national du sport, de l'expertise et la performance l'équipe de France de sabre Dames championne du monde et médaillée d'argent aux Jeux olympiques de Tokyo, dans le mouvement, la créativité, l'optimisation du geste.

Documentation

- Un dossier documentaire sur Christine Caradec ;
- Les ressources [partitions enrichies de documents vidéos] des projets « La danse libre de Malkovsky à travers la notation Laban (volume 2) », « De *Sehnsucht* à l'écriture Laban : un trio de femmes de Karin Waehner », « Actes/Mémoires/Traces/Signes #notation de Visages de femmes » dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2011, 2012 et 2014 ;
- *Hommage à Rosalia Chladek for the Century 1905-2005*, Internationale Gesellschaft Rosalia Chladek, Ingrid Giel, Wien ;
- *Rosalia Chladek – Écrits et paroles*, traduits et présentés par Huguette et René Radrizzani, Florian Noetzel ; Wilhelmshaven [2003] ;
- Gunhild Oberzaucher-Schüller, Ingrid Giel, *Rosalia Chladek – Klassikerin des bewegten Ausdrucks*, K. Kieser, Münche, 2002 ;
- *Tänzerin, Choreographin, Pädagogin, Rosalia Chladek*, Gerda Alexander, Hans Groll, Österreichischer Bundesverlag, Wien, 1965 ;
- Captation d'une soirée de solos de Rosalia Chladek, Internationale Gesellschaft Rosalia Chladek, Centre national de la danse, 2006.

Sur les traces de **Red notes** [chorégraphie Andy De Groat] : en quête de sa traduction en cinématographie Laban

par Noëlle Simonet et Vincent Lenfant
[notation d'œuvres chorégraphiques]

Réalisation d'une partition en cinématographie Laban de *Red notes*, chorégraphie d'Andy De Groat, d'une durée de 50 minutes, créée en 1977 avec dix danseurs amateurs étudiants en beaux-arts de l'université d'Halifax (Canada). *Red notes* a fait l'objet d'une transmission en vue de sa reprise avec de jeunes danseurs du CRR de Nantes, puis en juin 2022 à la MC93 à Bobigny dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et de Camping 2022. La notation s'est reposée sur les phases de recherches du CCINP et de leur transmission au groupe de Bobigny. Permettant de caractériser le mouvement (accès global à la macrostructure, identification des éléments fondateurs), l'entreprise de notation comporte d'intéressants enjeux notationnels d'une

composition basée sur des interactions et des improvisations.

Noëlle Simonet est une danseuse interprète et notatrice Laban. En 1998, elle monte la compagnie Labkine pour développer des projets en relation avec le répertoire des œuvres notées en cinématographie. Elle enseigne, de 1999 à 2021, la cinématographie, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Elle est membre du comité de recherche d'ICKL. Elle intervient à la fondation Royaumont dans le cadre du dispositif « Transforme » dirigé par Myriam Gourfink. Avec Wilfride Piollet, elle collabore à la création de ses livres *Les Barres flexibles* et *Synthèse des barres flexibles*, aux éditions L'une & l'autre, en transcrivant, en cinématographie l'ensemble de ses exercices. Dans le cadre du dispositif d'aide à la recherche et au patrimoine en danse, elle réalise trois volumes de la collection : *La Partition chorégraphique : outil de transmission-outil d'exploration*. Elle est *Somatic Movement Educator* en Body Mind Centering® ; elle enseigne pour la formation en Labanotation du Dance Notation Bureau de New York.

Vincent Lenfant est interprète, enseignant et notateur. Il a obtenu le master Danse de Paris 8 en 2016. Pour son mémoire, il a analysé la reprise de *One Flat Thing, reproduced* de William Forsythe par l'Opéra de Lyon. Diplômé du 2^e cycle de notation Laban du CNSMDP (2019), il a participé à plusieurs projets de transmission pendant sa formation. Il a transmis d'après partitions : *Totem Ancestor* de Merce Cunningham, des soli de *La Table verte* de Kurt Jooss et des chorégraphies de Jean Cèbron. Il a noté des extraits de pièces de Rachid Ouramdane et d'Emio Greco. Il a dansé pour la compagnie de Dominique Brun, *Les porteurs d'ombre*, dans la recréation des *Noces*, chorégraphiés à l'origine par Bronislava Nijinska (1923). Il a notamment participé à la lecture de la partition des *Noces* de Tom Brown (1986), première étape de la recréation. Il enseigne la culture chorégraphique dans le réseau des conservatoires de Paris depuis 2018.

Documentation

- Un dossier documentaire sur Noëlle Simonet ;
- Noëlle Simonet en collaboration avec Raphaël Cottin et Vincent Lenfant, « La relève de Jacqueline Challet-Haas. Mon parcours comme professeur de cinétophographie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris », Centre national d'écriture du mouvement (CNEM), 2021 ;
- Noëlle Simonet, *La Partition chorégraphique. Outil de transmission, outil d'exploration #01 : Le croquis de parcours*, association ARTDIR (compagnie Labkine), Brunoy, 2013 ; *La Partition chorégraphique. Outil de transmission, outil d'exploration #2 : Transferts de tours*, association ARTDIR (compagnie Labkine), Paris 2015 ; *La Partition chorégraphique. Outil de transmission, outil d'exploration #03 : Corps-espace*, association ARTDIR (compagnie Labkine), Brunoy, 2019 [ouvrages ayant bénéficié de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse (2011, 2013, 2016)] ;
- Laurent Sebillotte (dir.), *Andy De Groat : inspiration et liberté* [catalogue d'exposition], CN D, Pantin, 2022 ;
- Stéphanie Bargues, Martin Barré, Dominique Brunet, Lilou Robert, « Andy De Groat, *Red notes, Rope Dance Translations & Fan Dance* » [entretien réalisé par Wilson Le Personnic], Ma Culture [en ligne], 2022. À consulter : <https://www.maculture.fr/entretiens/andy-de-groat/> ;
- Le site du Centre chorégraphique international de nulle part Andy De Groat : <https://andydegroat.org/ccinp/> ;
- Extraits de *Red notes* n° 1, 2 et 3 in Numeridanse [en ligne], réactivation par le CCINP, 2022. À consulter : <https://www.numeridanse.tv> ;
- Sally Banes, *Terpsichore en baskets, post-modern dance*, avant-propos, traduction et notes de Denise Luccioni, CN D et Chiron, Pantin, Paris, 2002 ;
- Jacqueline Challet-Haas, *La Symbolisation du mouvement*, issue de la Cinétophographie Laban, CN D, Pantin, 2016.

Another look at memory

[chorégraphie Thomas Lebrun]

par Raphaël Cottin

[notation d'œuvres chorégraphiques]

Transcription en cinétophographie Laban de l'intégralité de ce quatuor d'une heure de Thomas Lebrun créé en 2017 sur une musique de Philip Glass. Les motivations du choix de l'œuvre reposent sur l'usage de citations

de pièces antérieures du chorégraphe et de leurs variations dans le temps et dans l'espace, ainsi que sur la structure générale de la pièce, composée comme une réflexion chorégraphique sur la mémoire des interprètes, sur l'élaboration et la transmission d'un vocabulaire chorégraphique. Cette partition est une commande du Centre chorégraphique national de Tours à La Poétique des Signes - Raphaël Cottin.

Danseur, chorégraphe, pédagogue et notateur du mouvement en cinétophographie Laban, Raphaël Cottin s'intéresse à la création chorégraphique autant qu'à l'étude du mouvement. Formé au Conservatoire de Paris, il danse pour Daniel Dobbels jusqu'en 2007 ainsi que pour les compagnies de Stéphanie Aubin, Christine Gérard et Odile Duboc. Depuis 2008, il danse pour Thomas Lebrun, installé au Centre chorégraphique national de Tours depuis 2012. Au sein de sa compagnie La Poétique des Signes, il a créé une douzaine de pièces. Il affectionne les performances avec ses amis musiciens (la soprano Patricia Petibon, le percussionniste Joël Grare, le flûtiste Cédric Jullion, la violoniste Hélène Schmitt, les pianistes Paul Beynet, Susan Manoff ou Camille Delaforge, le violoncelliste Alexis Descharmes ou la basse Guilhem Worms). Collaborateur régulier du metteur en scène Jean Lacornerie lors de productions d'opéra ou de théâtre musical, il mène également des actions fréquentes dans le domaine de l'analyse et écriture du mouvement.

Documentation

- Un dossier documentaire sur Raphaël Cottin ;
- La ressource du projet « Recherches et réflexions critiques sur la symbolisation dans le domaine de la Forme (LMA). Mise en évidence des liens entre LMA et l'apprentissage de la cinétophographie Laban » dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010 ;
- Raphaël Cottin, *Fan Dance. La Danse des éventails*, La Poétique des Signes & Raphaël Cottin, Tours, 2019 ;
- Jacqueline Challet-Haas, *Grammaire de la notation Laban* (3 vol.), CN D, 1999, 2011 ;
- Albrecht Knust, *Dictionnaire usuel de cinétophographie Laban*, Ressouvenances, Cœuvres-et-Valsery, 2011.

19.01

14:00

Legong Playon, danse balinaise classique

par Yoko Sobue

[notation d'œuvres chorégraphiques]

Réalisation de la partition en notation Benesh d'une pièce de danse balinaise classique du village de Teges. *Legong Playon* d'une durée de 45 minutes est interprétée par trois danseuses, transmise par Sang Ayu Ketut Muklen et reconstituée par Gunung Jati. Préalablement la danse était réservée au palais royal, puis, suite à la colonisation hollandaise, lorsque les familles royales ont perdu leur puissance, elle s'est disséminée dans les villages. Ainsi, ce « ballet » de nymphes divines est devenu emblématique en Occident ; dans la culture balinaise, elle est dansée aujourd'hui comme un divertissement ou un accompagnement rituel. La notatrice a entamé un apprentissage de la danse en 1986 sur place, puis, à partir de 1995, avec plusieurs grands maîtres : Anak Agung Raka Astuti, Ni gusti Ayu Raka Rasmi, et en particulier avec Sang Ayu Ketut Muklen, aujourd'hui centenaire.

Yoko Sobue est danseuse, chorégraphe et choréologue Benesh. Diplômée de l'université d'art de Tokyo Zokei, elle exerce en tant que designer de mobilier en travaillant avec Teruaki Ohashi, Toyo Ito, Shiro Kuramata, puis s'oriente vers la danse et travaille au Japon avec Pappa Tarahumara et en Indonésie avec la Deddy Luthan Dance Company. Formée à la notation Benesh au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle obtient son diplôme fin 2013. Elle bénéficie d'une aide à la recherche et au patrimoine en danse du CN D en 2014 et 2016 pour la réalisation des partitions chorégraphiques d'une pièce de nihon-buyô, *Fuji-musum*, de l'école Bandô et une pièce butô, *Costume en Face* créée par Tatsumi Hijikata. Depuis 2018, elle développe les activités de sa compagnie Après le silence & Cie, et collabore depuis 2016 avec la compagnie de danse balinaise Puspa Warna et avec un

ensemble franco-japonais de jiuta-mai Gaden. En 2020, elle reçoit au Japon le diplôme de Natori de jiuta-mai à l'école Furusawa avec le nom de scène Yôryô Furusawa.

Documentation

— Les ressources des projets « *Costume en Face* / Tatsumi Hijikata » et « *Fujimusumé, Nihonbuyô*, la danse traditionnelle japonaise » dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2014 et 2016 ;
— Harumi Tokai, Akiko Otake, Shinji Tomari, *Odoru shima Bali* [Bali, île de danse], PARCO Co., Tokyo, 1990 ;
— Colin McPhee, *A House in Bali*, Oxford University Press, Singapore, 1946 ;
— John Coast, *Dancing out of Bali*, Faber and Faber, London, 1954 ;
— Yasuyuki Nagafuchi, *Bali tô* [île Bali], Kôdansha, Tokyo, 1998 ;
— Miguel Covarrubias, *Island of Bali*, Alfred A. Knopf, États-Unis 1937 ;
— Catherine Basset, *Musiques de Bali à Java. L'ordre et la fête*, Cité de la musique, Paris / Actes sud, Arles, collection « Musiques du monde », 1995.

Les « Sténochorégraphies » : repères sur l'école française de danse classique durant la période dite de « décadence »

par Pierre Darde

[pédagogie]

Étude de deux sténochorégraphies, systèmes de notation élaborés successivement par Arthur Saint-Léon et Antonine Meunier, ayant servi à transcrire certains extraits du répertoire de ballet du XIX^e siècle. Mises en perspective avec le système de Vladimir Stepanov (qui servit notamment à conserver certains ouvrages de Marius Petipa créés à Saint-Pétersbourg), leur exploration en danse permet ici de rendre compte des avancées techniques et artistiques de la danse classique à cette époque, et, plus particulièrement, sur la période considérée comme celle de la « décadence » de la danse en France. La recherche a généré la réalisation d'un film de reconstitutions d'œuvres notées par ces systèmes, dansées par de jeunes interprètes poursuivant leurs études au CNSMD de Lyon.

Danseur sujet à l'Opéra de Paris, **Pierre Darde** danse le vaste répertoire du ballet : classiques remontés par Rudolf Noureev, *Till Eulenspiegel* de Vaslav Nijinski, créations de Dominique Bagouet ou Twyla Tharp... Il s'intéresse à la chorégraphie et a été primé plusieurs fois pour ses œuvres (2^e prix Volinine, prix Charles Oulmont, prix Carpeaux, prix de la Nuit des Jeunes Créateurs). Il monte des ballets pour plusieurs compagnies en France (Ballet de Nancy, Ballet de Nantes, Ballet de Nice, Ballet de l'Opéra de Paris), et à l'étranger (Paraguay, Japon, Allemagne). Résidant au Japon pendant six années, il y enseigne et étudie le kyudo et le butô. Il a été l'interprète de Ko Murobushi, de Akira Kasai, et le partenaire de Carlotta Ikeda. Il étudie également la notation Laban via le Laban Center de Londres. De retour en Europe, il est professeur à la Palucca Schule, au Conservatoire royal de La Haye et au CNSMD de Lyon.

Documentation

- Un dossier documentaire sur Pierre Darde ;
- Fonds Antonine Meunier ;
- Antonine Meunier, *La Danse classique (école française) : figures, sténochorégraphie, dictionnaire*, Firmin-Didot, Paris, 1931 ;
- Arthur Saint-Léon, *La Sténochorégraphie, ou art d'écrire promptement la danse*, Brandus, Paris, 1852 ;
- Alexander Gorsky, *Two Essays on Stepanov Dance Notation*, trad. Roland John Wiley, The Noverre Press, Binsted, 2019 [1^{re} édition 1899] ;
- Vladimir Ivanovich Stepanov, *Alphabet des mouvements du corps humain : essai d'enregistrement des mouvements du corps humain au moyen des signes musicaux*, M. Zouckermann, Paris, 1892.

D.E.G.A.S., danse écriture du geste et son approche systémique

par Christophe Dureau-Villéger
[pédagogie]

Fruit d'une recherche pédagogique effectuée au sein de l'École Rosella Hightower dans le cadre de la formation du danseur du cursus élémentaire jusqu'au cycle supérieur, cette documentation des exercices des « barres flexibles » de Wilfride Piollet propose un travail de simplification et d'explicitation par les

outils de l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé, validé par la danseuse et pédagogue. Présentée sous forme de fichiers numériques, de partitions en cinématographie Laban et d'un cahier bilingue, elle s'adresse tant aux pédagogues qu'aux (jeunes) élèves. Le projet a été mené en collaboration avec Maeva Ferrari, spécialiste en médecine physique et réadaptation.

Danseur de 1986 à 2006 sous la direction de Rudolf Noureev, Victor Ullate, Joseph Russillo et de nombreuses compagnies françaises, **Christophe Dureau-Villéger** a enseigné la danse classique, l'anatomie appliquée à la danse, la pédagogie, la psychopédagogie et l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé au sein du Pôle national supérieur de danse Cannes-Mougins-Marseille pendant vingt-cinq ans. Notateur Laban depuis 2020, diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il bénéficie d'une aide à la recherche du Centre national de la danse pour écrire sur sa transmission au sein de l'école Rosella Hightower de la technique novatrice d'échauffement des « barres flexibles » de Wilfride Piollet et des pas de l'école française du XIX^e siècle qu'il a enseigné aux danseurs du Cannes Jeune Ballet. En parallèle de sa carrière d'enseignant en danse, il est le fondateur de la méthode Aesthétique. Il collabore avec Alain Héril au sein d'Indigo Formations et il est sophrologue pour GSF depuis 2011.

Documentation

- Un dossier documentaire sur Wilfride Piollet et Jean Guizerix ;
- Wilfride Piollet, *Synthèse des barres flexibles [théorie et partitions Laban]*, L'Une & l'Autre, Paris 2014 ; *Aventure des barres flexibles*, L'Une & l'Autre, Paris, 2014 ; *Barres flexibles [exercices]*, L'Une & l'Autre, Paris 2008 ; *Barres flexibles*, édition de L'Oiseau de feu, Poissy, 1999 ;
- Juan David Nasio, *Mon corps et ses images*, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2013.

31.01

14:00

Carnets Nijinska

par Maria Nevzorova et Ivan Chaumeille
[recherche appliquée]

Traduction de documents d'archive russes, des carnets de création de Bronislava Nijinska découverts à l'occasion du projet de recherche *Svadebka Les Noces* par Dominique Brun, Sophie Jacotot et Ivan Chaumeille dans la collection Bronislava Nijinska à la Bibliothèque de Congrès à Washington. Complétant les traductions réalisées par l'historienne, critique de la danse, conservatrice et conférencière américaine Lynn Garafola, les premières traductions du russe en français [deux carnets manuscrits sur quatre et les annotations de la partition musicale de Stravinsky] ont été insérées dans l'ebook *Svadebka Archives* sous formes de notices et de vignettes permettant d'avoir sous les yeux les notes originales et les traductions françaises des annotations.

Maria Nevzorova a étudié la danse classique et l'histoire de la danse à l'Académie du Bolchoï, et participé aux spectacles ; elle quitte l'institution en 2013 pour des raisons de santé. En 2017 elle obtient un diplôme de journalisme à Moscou, mais sa passion pour la danse l'incite à poursuivre ses études en arts vivants à l'université de Nice. Entre 2017 et 2019, elle mène des recherches universitaires sur l'esthétique des œuvres des Ballets russes entre 1917 et 1923 sous la direction de Marina Nordera. En 2019, en stage au département Recherche et Répertoires chorégraphiques du CN D, elle travaille sur les figures féminines en danse Mariquita, Janine Charrat, Bronislava Nijinska. Sur l'invitation de Sophie Jacotot, elle entame un travail de traduction des carnets de Bronislava Nijinska et assiste aux répétitions des *Noces* de Dominique Brun. Elle poursuit aujourd'hui ce travail dans le cadre du projet *Perevod | Carnets Nijinska* parallèlement à des activités de responsable des projets linguistiques dans une entreprise à Paris.

Cinéaste, Ivan Chaumeille a longtemps associé son travail à celui de la chorégraphe Dominique Brun, notamment en réalisant *+ One* (2014), un documentaire de création programmé au festival Vidéodanse, le DVD *Le Faune - un film ou la fabrique de l'archive*, pour lequel il filme et monte deux versions de *L'Après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski, réalise des interviews, conçoit et articule les dimensions Rom et vidéographiques de l'objet DVD (2007). Il réalise des séquences vidéographiques pour le spectacle *Medea-Stimmen* de Virginie Mirbeau, créé au festival Les Météores du Centre chorégraphique national du Havre (2008). Philosophe de formation, il réalise un documentaire de création intitulé *Avec François Châtelet, un voyage différentiel* (2010) pour la collection « À Contre-temps » en coproduction avec le groupe Galactica, Mosaïque films et Canal 15. Il est également préfacer et éditeur scientifique d'un recueil d'articles de François Châtelet aux éditions du Seuil.

Documentation

— Nina Tikanova, *La Jeune Fille en bleu, L'Âge d'homme*, Lausanne, 1991 ;
— Léon Tolstoï, *Qu'est-ce que l'art ?*, traduction Teodor de Wyzewa, Perrin, Paris, 1898 (édition de 1918) ;
— Tamara Karsavina, *Ballets russes*, traduction D. Clairouin, Plon, Paris, 1931 ;
— Lynn Garafola, *Diaghilev's Ballets Russes*, Da Capo, New York, 1998 ;
— Lynn Garafola, *Legacies of Twentieth-Century Dance*, Wesleyan University Press, Middleton, CT, 2005 ;
— Lynn Garafola, « An Amazon of the Avant-Garde: Bronislava Nijinska in Revolutionary Russia », *Dance Research*, 29/2, hiver 2011, pp. 110-166 ;
— Lynn Garafola, « Crafted by Many Hands: Re-Reading Bronislava Nijinska's "Early Memoirs" », *Dance Research*, 29/1, été 2011, p. 1-18 ;
— La ressource de Dominique Brun, Ivan Chaumeille, et Sophie Jacotot, « *Svadebka Les Noces* » dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2018 ;
— Charles-Ferdinand Ramuz, *Noces, adaptation française à partir du texte de Stravinsky* (édition établie d'après l'édition originale de 1943 parue à Neuchâtel aux éditions Ides et Calendes), Alidades, Thonon-les-Bains, 1997 ;

— Roberta Reeder, Arthur Comegno, Igor Stravinsky & Arthur Comegno, « Stravinsky's *Les Noces* », *Dance Research Journal*, vol. 18, n° 2, Russian Folklore Abroad (hiver, 1986- 1987), p. 30-61.

Les collages chorégraphiques de James Waring

par Jean Capeille
[recherche appliquée]

Une exploration de l'œuvre de James Waring (1922-1975). Ce chorégraphe et collagiste américain, dont les cours de composition étaient fréquentés par des membres du Judson Dance Theater, a collaboré avec des artistes associés à Fluxus et à l'émergence du happening, et a participé au film *Haircut#1* (1963) d'Andy Warhol. Si la plupart de ses chorégraphies sont perdues, leurs traces traversent un ensemble de sources aux statuts divers (collages, poésies, textes, critiques, affiches). Proposant, à partir de ces matériaux, une réflexion sur le « collage chorégraphique » - comme outil visant à défaire et renégocier les rapports entre tradition et expérimentation -, l'étude prend à rebours une conception formaliste de la scène de l'abstraction qui limite le mouvement à une pratique autoréférentielle, dépourvue d'affects et de signes spectaculaires.

À l'issue d'une formation d'interprète au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Jean Capeille a dansé une saison avec le Ballet de Lorraine où il a, notamment, interprété une pièce de Merce Cunningham (*Fabrications*, 1987). En parallèle de ses études d'histoire de l'art, il a ensuite collaboré avec différents artistes dans le cadre de performances - réalisées par Christodoulos Panayiotou, Dora Garcia, Jesse Ash ou Arseny Zhilyaev - qui l'ont conduit à se présenter dans différentes manifestations (Festival d'Automne à Paris, La Bâtié-Festival de Genève, Performa, Kunstenfestivaldesarts, Biennale de Venise) et institutions artistiques (Centre Pompidou, Cabaret Voltaire, Museo Reina Sofia, Centre national de la danse, Irish Museum of Modern Art, Serpentine, CAC de Brétigny, fondation Kadist). Il se consacre aujourd'hui à la

rédaction d'une thèse portant sur la culture du vaudeville et l'art expérimental aux États-Unis, qu'il prépare à l'université Paris I Panthéon Sorbonne où il enseigne en tant que chargé de cours. Dans le cadre de ses recherches portant sur les pratiques expérimentales new-yorkaises dans les années 1960, il a bénéficié du soutien de différentes bourses - de recherche ou d'écriture - (délivrées notamment par la Terra Foundation pour l'art américain, le CCN de Caen, le CN D ou l'Institut des Amériques) qui lui ont permis d'effectuer plusieurs séjours de recherche à New York, Washington et Los Angeles.

Documentation

— James Waring, « My Work », *Ballet Review*, Brooklyn, New York, vol 5, n° 4, 1975-1976, p. 108-113 ;
— David Vaughan, « James Waring: A Remembrance », *Performing Arts Journal*, vol. 5, n° 2, American Theatre: Fission/Fusion, 1981 ;
— Gerard Forde, « Poet's Vaudeville: The Collages of James Waring », catalogue d'exposition, Galerie 1900-2000, Paris, 2013.

« Les représentations graphiques du mouvement à travers le livre à danser de *Pierre et le Loup* »

par Marie Orts, Lina Schlageter,
Garance Bréhaudat et Clarisse Chanel

Le livre à danser de *Pierre et le Loup* est une recherche qui s'appuie sur les savoirs situés de danseuses et notatrices du mouvement Laban à partir de leurs expériences de transmission des pièces jeunes publics de Dominique Brun : *Le poids des choses* et *Pierre et le Loup*. Cette recherche a pour objectif la création d'un outil pédagogique autour de différents systèmes d'analyse du mouvement labanien : Effort et cinétophographie. C'est aussi une recherche graphique qui mêle les mots, les signes et les images.

Marie Orts est artiste chorégraphique.

Interprète pour les chorégraphes Dominique Brun, Olivia Grandville, Emmanuelle Huynh, Sylvain Prunec, Béatrice Massin, Madeleine Fournier et pour le compositeur interprète rA, elle a assisté David Wampach, Dominique Brun

et Mathilde Rance pour différentes créations et compose la chorégraphie de la pièce de théâtre *Soulèvement(s)* avec et par Marcel Bozonnet, Valérie Dréville et Richard Dubelski. Ses pièces et ateliers de création ont été accueillis dans différents lieux dont des festivals (Moving Cells à Leipzig, À domicile à Guissény et June Events, au musée de la Chasse et de la Nature de Paris). En parallèle de ses activités chorégraphiques, elle devient notatrice Laban. La transmission étant au cœur de ses préoccupations, elle participe à la coordination des actions culturelles de la compagnie de Dominique Brun et enseigne à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole. Depuis 2016, elle développe des projets de recherche-crédation à partir des outils de notation et d'analyse du mouvement.

Lina Schlageter vit et travaille en Île-de-France. Elle est diplômée du CNDC Angers, d'une licence en arts du spectacle danse à Paris 8, et du CNSMDP en cinégraphie Laban. Elle produit des pièces chorégraphiques, performances, installations sonores et audioguides selon les contextes. Son dernier projet chorégraphique, *De sept voiles*, est un travail de traduction et de reprise de la danse des sept voiles de Salomé entre cinéma, notation et chorégraphie. Elle est interprète pour différents chorégraphes dont Loïc Touzé, Dominique Brun, Marie Orts, et collabore avec des artistes visuels tels que Ulla van Brandenburg, Bertrand Dezoteux, Flora Moscovici, Louise Siffert. De 2012 à 2015, elle codirige l'association Villa Raymonde pour y organiser des résidences transdisciplinaires. Elle conçoit le projet *Attitudes* avec Zoé Philibert de 2015 à 2016, avec le soutien de la bourse « L-est » (CCNFCB, MA Montbéliard, Le Granit), bénéficie de la bourse « Création en cours » des Ateliers Médicis avec Marie Orts en 2018, et de la résidence « White Mountain College » à l'ESAMM avec Blaise Parmentier en 2020.

Danseuse et notatrice Laban, **Garance Bréhaudat** devient interprète des créations *Sacre #2* et *Noces* de Dominique Brun. Elle danse pour la compagnie Embellie Musculaire et performe pour les concerts de l'artiste compositeur rA. Elle collabore actuellement pour plusieurs créations de la chorégraphe Sylvie Balestra - compagnie Sylex et participe à *Volcelest*, la prochaine pièce chorégraphique en forêt de Capucine Dufour - compagnie Iroise. Conjointement, elle étudie la notation du mouvement Laban au CNSMDP dont elle est diplômée en 2021 et soutient un mémoire intitulé « Faire communauté : le cercle circassien dans le bal folk » dans le cadre du master Danse à l'université de Paris 8 en 2020. Parallèlement, Garance Bréhaudat mène divers projets pédagogiques et actions artistiques. Elle travaille au sein de DÉMOS en Beauvaisis tout comme elle conduit des projets de sensibilisation pour les projets de Sylvie Balestra tels que « Classes qui dansent » avec Format Danse.

Après des études en arts plastiques à la Sorbonne et deux ans de formation aux RIDC, **Clarisse Chanel** intègre la formation d'interprète au CNDC Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh de 2009 à 2011. Depuis, elle travaille comme interprète auprès de plusieurs chorégraphes (Dominique Brun, Jonathan Schatz, Émilie Labédan) et comme assistante/regard extérieur sur divers projets chorégraphiques (Mickaël Phelippeau, Enora Rivière, Fanny Vignals, le compositeur-musicien Cyril Hernandez) et auprès de plasticiens et de comédiens. En parallèle, elle mène des projets auprès de publics divers : professionnels en danse ou amateurs, enfants, adolescents, personnes en foyer d'hébergement d'urgence, en milieu carcéral, en milieu médical. Depuis 2014, en plus de sa pratique d'artiste chorégraphique, elle se passionne pour le yoga iyengar, l'enseigne et l'étudie auprès de professeurs expérimentés.

Documentation

- Ethel Adnan, Omar Berrada, Jean-Marie Gallais, *Écrire, c'est dessiner. D'après une idée d'Ethel Adnan*, sous la direction de Jean-Marie Gallais, catalogue d'exposition, éditions du Centre Pompidou-Metz, 2021 ;
- Garance Dor, « Partitions plastiques et scéniques : d'un langage visuel à une iconographie performative. Musique, musicologie et arts de la scène », université Rennes 2, 2022 ;
- Rudolf Laban, *Espace dynamique*, éditions Contredanse, Bruxelles, 2003 ;
- Rudolf Laban, F.C. Lawrence, *Effort: Economy of Human Movement*, Macdonald & Evans, Londres, 1947 ;
- Angela Loureiro, Jacqueline Challet-Haas, *Diagonales ? Vous avez dit diagonales ? Le point de vue de Laban-Bartenieff*, Ressouvenances, collection « Pas à Pas », Œuvres-et-Valsery, 2018.

2.02

14:00

J.J. ~ lire, traduire, fabuler l'écriture de Jill Johnston

par Pauline L. Boulba, Aminata Labor, Nina Kennel et Rosanna Puyol

[constitution d'autres types de ressources]

Présentation du projet de traduction collective d'écrits de Jill Johnston, critique de danse, performeuse, militante lesbienne radicale. Dans les années 1960-1970 à New York, Jill Johnston accompagne l'émergence du Judson Dance Theatre en consacrant des textes à Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Deborah Hay, Trisha Brown, mais aussi en collaborant avec des artistes comme Andy Warhol et Fred Herko, à l'occasion de performances et de films. Tout au long de sa carrière, Jill Johnston a publié une dizaine d'ouvrages encore inédits en français, dont *Lesbian Nation* et *Marmalade Me* ainsi que des autobiographies. Le livre *JJ* paraîtra en 2023 aux éditions Brook.

Aminata Labor est performeuse et chercheuse. Elle pratique le dessin et vient de terminer une recherche universitaire autour des questions de perceptions et d'affects en manifestations au sein du département Danse de Paris 8. Le premier volet, publié aux éditions de l'Atelier Téméraire, est paru en octobre 2021 et le deuxième paraîtra en mars 2022.

Rosanna Puyol est éditrice, poétesse et collabore avec des artistes pour des expositions, programmes de vidéo et performance. Co-fondatrice de la maison d'édition associative Brook, elle publie par exemple des traductions de Laura Mulvey, José Esteban Muñoz, Fred Moten et Stefano Harney. Rosanna Puyol organise aussi, souvent avec des amis, des groupes de lecture, d'écriture et de traduction.

Nina Kennel est chercheuse et autrice. Elle s'intéresse à des œuvres et événements qui ne semblent pas être « entrés dans l'histoire ».

En se consacrant à des objets peu visibles voire invisibles, elle tente d'observer les constellations de traces qui mettent en évidence leur présence dans l'absence. Elle s'intéresse également aux actions entreprises avec des œuvres - comme témoigner, documenter, raconter, rétablir la vérité, faire de l'histoire, militer - et cherche à interroger l'écart qui se creuse parfois entre ce qu'une œuvre dit et ce qu'elle fait.

Pauline L. Boulba est artiste et chercheuse en danse. Elle est diplômée d'une thèse en recherche-crédation au département Danse de Paris 8 (soutenue en octobre 2019) qui sera publiée à l'automne 2022 aux Presses universitaires de Vincennes. Son travail propose une perspective queer et féministe de l'histoire de la danse. Fabriquant des nouveaux récits depuis des œuvres chorégraphiques, elle s'inscrit dans un tournant affectif de l'art. Depuis 2015, elle a créé plusieurs pièces qui donnent à voir ce qu'elle nomme des réceptions performées (le cycle *La langue brisée* ; *As Buffard As Possible* ; *Ôno-Sensation*). Elle combine savoirs théoriques et savoirs populaires, descriptions de gestes et rap, documentaire et fiction pour fabriquer de nouveaux récits. Elle amorce dès 2020 un projet collectif autour de Jill Johnston (1929-2010) qui donne lieu à une pièce, un film et un livre.

Documentation

- Un dossier documentaire sur Pauline Le Boulba ;
- Jill Johnston, *Marmalade Me*, Wesleyan University Press, Hanover, 1998 ;
- Jill Johnston, *Lesbian Nation. The Feminist Solution*, Simon & Schuster, New York, 1973 ;
- Jill Johnston, *Admission Accomplished. The Lesbian Nation Years, 1970-75*, Serpent's Tail, London, 1998 ;
- Jill Johnston, *Gullibles Travels*, Links Books, New York, 1974 ;
- José Esteban Muñoz, *Cruiser l'utopie. L'après et ailleurs de l'advenir queer*, Brook, Paris, 2021 ;
- Yvonne Rainer, *Feelings are Facts. A Life*, MIT Press, Cambridge, 2006 ;
- Pauline L. Boulba, *CritiQueer la danse. Réceptions performées & critiques affectées*, Presses universitaires de Vincennes, 2022.

Moving the words in space: pratique artistique et pédagogique pluridisciplinaire – langue & mouvement

par Agnès Benoit
[recherche appliquée]

Temps de réflexion et d'expérimentation autour d'une approche pédagogique développée depuis vingt-trois ans, au croisement du mouvement dansé et de l'apprentissage d'une langue. Une mise en partage de recueil de conversations avec des artistes et universitaires américaines du côté de Bennington College (Susan Sgorbati et Isabelle Kaplan) et de Los Angeles (Simone Forti), et de rencontres faites en France autour de plusieurs dispositifs de transmission et d'un symposium Langue & Mouvement. Depuis 2016, ce travail est également mené auprès d'enfants dans le cadre d'ateliers d'éducation artistique et culturelle intitulés « Jump'n Turn », proposant une expérience incorporée.

Danseuse, pédagogue et fondatrice de Books on the Move, Agnès Benoit a longtemps partagé sa vie entre la France, l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne. Le partage et la réflexion autour du corps en mouvement ont toujours été son point d'ancrage, son terrain de jeu... Originaire de Bordeaux, elle se forme en danse contemporaine et travail corporel, auprès de Jean Masse et Jacques Garros. Diplômée du Bennington College, aux États-Unis, elle obtient un BA (Bachelor of Arts), puis un MFA (Master of Fine Arts) en chorégraphie et improvisation (1988 et 2000). Elle enseigne à l'université de Rochester, New York, de 2000 à 2006, puis elle s'installe à Berlin, où elle crée Books on the Move, librairie itinérante, spécialisée en danse contemporaine et performance. Depuis 2013, Agnès Benoit est de retour sur Bordeaux, l'aventure de Books on the Move se poursuit en région Aquitaine et dans toute l'Europe, accompagnée de Stéphanie Pichon. De sa longue pratique de l'improvisation découle une série d'entretiens (*On the Edge - Créateurs de l'Imprévu*, Contredanse, 1997), ainsi qu'une approche pluridisciplinaire expérimentale autour de l'apprentissage des langues par le mouvement.

Documentation

- Dr. Seuss, *One Fish, Two Fish, Red Fish, Blue Fish*, Random House, New York, 1960 ;
- Simone Forti, « Danse animée, une pratique de l'improvisation en danse », *Improviser dans la danse*, Le Cratère Théâtre d'Alès, 1999, p. 14-18 ;
- Simone Forti, « Animate Dancing, A Practice in Dance Improvisation », in Ann Cooper Albright et David Gere (dir.), *Taken by Surprise, A Dance Improvisation Reader*, Wesleyan University Press, 2003, p 53-63 ;
- Erin Manning, Brian Massumi, *Thought in the Act - Passages in the Ecology of Experience*, University of Minnesota Press, 2014 ;
- Myriam Suchet, *Traduire du français aux français, livrets 1, 2, 3, 4, & 5*, Éditions du commun, Rennes, 2021-2022.

Ce que l'âge apporte à la danse

par Cécile Proust
[recherche appliquée]

Réalisation de dix-sept entretiens filmés avec Jacques Hoëpffner, motivés par cette observation « Sur nos scènes, la plupart des artistes de danse disparaissent quand l'âge avance ». Soit treize artistes qui ont résisté à cet effacement et dansent après soixante-dix ans différents styles de danse (Germaine Acogny, Malou Airaudo, Odile Azagury, Dominique Boivin, Susan Buirge, Dominique Dupuy, Françoise Dupuy, Jean Guizerix, Malavika, Jean Rochereau, La Tati, Elisabeth Schwartz, Elsa Wolliaaston) et quatre personnes problématisant la notion d'âgisme en danse (Roland Huesca, philosophe, Isabelle Launay, chercheuse en danse, Thierry Thieû Niang, chorégraphe, Emmanuel Flamand-Roze, neurologue). Le projet est articulé à une analyse des dispositifs artistiques, politiques et sociaux mis en place pour continuer à œuvrer en danse, élaborée en collaboration avec une anthropologue (Anne Décoret-Ahiha), une historienne (Pauline Boivineau), une philosophe de l'art (Barbara Formis), une chercheuse en danse (Isabelle Ginot) et une sociologue (Juliette Rennes).

Chorégraphe, danseuse et chercheuse, Cécile Proust est diplômée de l'école des Arts politiques créée par Bruno Latour à SciencesPo

Paris. Ses chorégraphies documentaires qui associent danse, chant, vidéo, entretiens et textes, s'inscrivent dans son projet *femmeuses*. Elles interrogent la fabrique des corps, des danses, des genres, des âges, des images et des regards. Reliées à des questions anthropologiques et géopolitiques, elles croisent de multiples champs théoriques et tissent des liens spécifiques avec les *gender studies*, les féminismes, les arts plastiques et l'espace public. Auparavant, Cécile Proust collabore à l'émergence de la nouvelle danse française des années 1980 et 1990, en travaillant auprès des chorégraphes Josette Baïz, Claude Brumachon, Dominique Brun, Jean-Pierre Perreault puis Alain Buffard, Odile Duboc, le quatuor Albrecht Knust, Thierry Thieû Niang et les metteurs en scène Robert Wilson et Robert Carsen. Questionnant la validation des savoirs et afin d'ouvrir sa somathèque, elle pratique le kathak à Delhi (bourse Romain Rolland), le jjuta-mai à Kyoto (Villa Kujoyama), les danses raqs sharqi et baladi au Caire et le flamenco à Madrid.

Documentation

- Un dossier documentaire sur Cécile Proust ;
- Daniel Dobbels, Laurence Louppe, Michèle Rust, Hubert Godard, Dominique Dupuy, *Âge du corps, maturité de la danse*. Actes de la table ronde le 13 avril 1996, Le Cratère, théâtre d'Alès, 1997 ;
- Dominique Dupuy, « Le vieillissage », *La Sagesse du danseur*, Les Éditions du 81, Paris, 2011 ;
- Yvonne Rainer, *Une femme qui... - Écrits, entretiens essais critiques*, les presses du réel, Dijon, 2008 ;
- Samuel Julhe, Florence Bourneton-Soulé, « Mis à la retraite à 42 ans ! Gestion du vieillissement des danseuses et danseurs dans les maisons d'opéra en France », *Sociétés contemporaines*, 2018/4, n° 112, pp. 119-142, 2018 ;
- Susanne Martin, *Dancing Age(ing). Rethinking Age(ing) in and through Improvisation Practice and Performance*, [Transcript] Culture Theory, Bielefeld, 2017 ;
- Nanako Nakajima, Gabriele Brandstetter, *The Aging Body in Dance. A Cross-Cultural Perspective*, Routledge, Londres, 2017 ;
- Michael Vais, « Montrer des corps vieillissants sur la scène : comment ? pourquoi ? pourquoi pas ? », in *Les Entrées libres du jeu*, Jeu, n° 125, pp. 77-89, 2007 ;

— Leni Marschall, Valerie Barnes Lipscom, *Staging Age. The Performance of Age in Theatre, Dance, and Film*, Palgrave Macmillan, Basingstoke, 2010 ;

— Monique Legrand et Ingrid Voléry, « Introduction » au dossier « Genre et vieillissement », *Sociologies*, 2012 ;

— Juliette Rennes, Lorine Dumas, « Inventer un autre regard sur l'avancée en âge. Vieillesse corporelle, féminisme et arts plastiques depuis les années 1970 », *Nouvelles questions féministes*, vol. 41, pp. 100 à 121, 2022.

7.02

14:00

La place du danseur dans la danse traditionnelle française aujourd'hui : apports et enjeux chorégraphiques

par Héléne Marc

[recherche appliquée]

Étude des compétences nécessaires à la pratique de sept danses traditionnelles de Gascogne, Bretagne, Auvergne-Aubrac et Catalogne. Quel corps, quelles qualités, quelle disponibilité corporelle requiert la danse traditionnelle ? Par-delà l'analyse du travail spécifique des pas et des trajets, ce projet nourri d'une longue pratique dansée mêlant improvisations, compositions et conférences, propose une contribution pratique à la réflexion « Comment bien danser ensemble ? ». Il est articulé à un travail de notation en cinégraphie Laban des danses étudiées.

Danseuse et chorégraphe, Héléne Marc a été formée à la danse contemporaine par les pionniers de cette nouvelle danse française, Jacqueline Robinson, Françoise et Dominique Dupuy, Jerome Andrews. Le lien avec la danse traditionnelle se fait grâce à Francine Lancelot, et les spécialistes des régions françaises. Titulaire du diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, elle a assuré de longues périodes d'enseignement dans diverses structures (associations et conservatoires) en danses contemporaine et traditionnelle. Elle est l'auteur d'un mémoire intitulé « Étude de la bourrée », rédigé dans le cadre de la licence des arts du spectacle de l'université Paris 8. Danseuse, elle s'est produite dans diverses compagnies contemporaines et traditionnelles, et a réalisé des événements chorégraphiques, avec conférences dansées et bals. Chorégraphe, elle crée des pièces inspirées de la danse traditionnelle, dans le cadre de résidences artistiques, en 2013 *Avec un b*, en 2014 *Léger Détour* et en 2022 *Δ*. Sa démarche : créer des liens entre ces deux expressions artistiques : de l'histoire de la danse.

Documentation

- Yves Guilcher, *La Danse traditionnelle en France. D'une ancienne civilisation paysanne à un loisir revivaliste*, FAMDT, collection « Modal folio », Parthenay, 1998 ;
- Jean-Michel Guilcher, *La Tradition de danse en Béarn et Pays basque français*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 1984 ;
- Jean-Michel Guilcher, *La Tradition populaire de danse en Basse-Bretagne*, Coop-Breizh, Spézet/Chasse-Marée-Armen, Douarnenez [1963] 1995 ;
- Catherine Augé, Yvonne Paire, *L'Engagement corporel dans les danses traditionnelles de France métropolitaine. Une approche par l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé*, étude commandée par le ministère de la Culture, Paris, Tuan Luong, 2006 ;
- Christine Roquet, *Vu du geste. Interpréter le mouvement dansé*, Centre national de la danse, collection « Recherches », Pantin, 2019.

Une danse traditionnelle à l'épreuve de la formalisation pédagogique : le cas de la danse odissi au conservatoire de Bobigny

par Mahina Khanum et Avishai Léger-Tanger [pédagogie]

Étude préluède à la formalisation du nouveau cursus piloté par le dispositif « Expressions du monde » mis en place en 2020-2021 conjointement entre la ville de Bobigny, le conservatoire et le centre de loisirs Jean-Jaurès. Ce projet s'inscrit dans le cadre du développement d'un cursus diplômant en danse classique indienne, style odissi, au CRD de musique, danse et théâtre Jean-Wiéner et a pour ambition de contribuer à l'accès à la richesse des cultures du monde. Ce faisant, il relève les défis que pose une telle initiative, concernant notamment les ressources pédagogiques et de la formalisation de l'enseignement d'une danse traditionnelle qui mobilise un large corpus de références mythologique et spirituelles, et musicales.

Mahina Khanum est interprète, chorégraphe et professeure de danse classique indienne odissi, une danse millénaire issue des temples de l'État d'Odisha (centre-est de l'Inde). Lauréate à dix-sept ans d'une bourse

d'excellence du gouvernement indien, elle a été formée par Shankar Behera (Bombay) et Madhavi Mudgal (Delhi). Soliste, elle interprète le répertoire traditionnel en Inde, en France et à l'étranger, dans un travail de valorisation d'un style peu accessible et peu connu, insistant sur l'héritage philosophique qu'il véhicule. Ses créations récentes en collaboration avec l'artiste numérique Avishai Léger-Tanger portent sur la contemporanéité des thématiques véhiculées par l'odissi. Mahina Khanum est également engagée dans un travail de transmission et d'enseignement, au conservatoire de Bobigny où elle développe un cursus diplômant ainsi que dans des cours et ateliers accueillant près de trois cents pratiquants réguliers.

Avishai Léger-Tanger est directeur des projets au sein de l'Indian Arts Lab. Aux côtés de la danseuse Mahina Khanum, il mène un travail de médiation culturelle entre l'Inde et la France. Il est à l'initiative de quatre éditions du festival de danses classiques indiennes Mouvements Émouvants (2015-2017), sous le haut patronage de l'ambassade de l'Inde, et développe des outils et supports pédagogiques pour l'enseignement de ces styles en contexte français. Ses travaux artistiques jouent sur la mise en contraste d'un style de théâtre dansé traditionnel indien, l'odissi, avec les nouvelles technologies. Avishai Léger-Tanger est titulaire d'un master en relations internationales (INALCO), d'un master en communication (Paris School of Business), d'un DFE en solfège (conservatoire du centre de Paris) et d'une formation en musique arabe.

Documentation

- Tara Michaël, *La Symbolique des gestes de la main selon l'Abhinaya-Darpana*, Smaphore, Paris, 1985 ;
- Catherine Servan-Schreiber, « Musique et danse indiennes classiques en France : un processus d'intégration », *Hommes et Migrations*, 2007, n° 1268/1269, p. 60-67 ;
- Odissi Research Center, *The Odissi Dance Path Finder* (volume 1), Bhubaneswar, Odissi Research Center, 1988 ;

— Asha Uttara Coorlawala, « Ruth St. Denis and India's dance renaissance », *Dance Chronicle*, 1992, n° 15/2, p. 123-152 ;
— Sharon Lowen, Odissi: *Dances of India*, Wisdom Tree, New Delhi, 2004.

Enseignement initial en bharata natyam

par Vincent Pinault, Dominique Amouny, David Ramsamy et Jyolsana Menon
[pédagogie]

Portant sur les « chemins pédagogiques » de transmission du bharata natyam, abordé ici par la musique carnatique et la théorie, cette étude propose de croiser les visions de professionnels issus d'horizons différents sur l'enseignement préprofessionnel ou de l'amateur confirmé et d'en formaliser le contenu. En dialogue avec la responsable du département de bharata natyam de la Kalakshetra Foundation, école de référence transnationale située à Tiruvanmiyur, au sud de Chennai en Inde, il s'agit de créer au conservatoire de La Réunion, qui est le seul en France à proposer un cursus diplômant de cette esthétique, un programme pédagogique articulant extraits de textes fondamentaux (notamment d'écrits de Rukmini Devi (1904-1986)) et focus théoriques et pratiques réalisées par différents spécialistes.

Vincent Pinault, artiste, chorégraphe, professeur certifié de bharata natyam, est le premier français à obtenir le diplôme supérieur de kalakshetra à l'issue d'un cursus de six ans. Il est invité régulièrement dans des festivals en Inde parallèlement à son poste de professeur au conservatoire à rayonnement régional de La Réunion où il accompagne les élèves notamment en COP. Sur scène, il est apprécié pour sa technique et son expressivité. Musicien-danseur, il coordonne également l'accompagnement des représentations en musique *live*. Actuellement, sur le plan national, il continue à partager sa passion pour cet art en donnant des master class dans le réseau des conservatoires de Paris pour promouvoir la richesse du bharata natyam.

Aujourd'hui, directrice du département bharata natyam de Kalakshetra, Jyolsana Menon a été sélectionnée par Rukmini Devi à l'âge de cinq ans pour le rôle de Bala Meenakshi. Elle obtient le diplôme supérieur tout en faisant partie de la compagnie et lors des tournées internationales de Kalakshetra. Jeune professeure, elle a été remarquée dans les spectacles de Kalakshetra pour ses solos dans les festivals de Chennai. Artiste et professeure internationale, elle est invitée régulièrement comme jury au conservatoire à rayonnement régional de La Réunion.

Percussionniste indien du groupe Ziskakan, David Ramsamy s'est spécialisé en mridangam (percussions classiques de l'Inde du sud) à Kalakshetra. Premier mridangist diplômé, il intègre le conservatoire à rayonnement régional de la Réunion comme accompagnateur où il anime aussi l'atelier rythmique de FMD.

Dominique Amouny a été le tout premier réunionnais à faire des études de musique en Inde. Diplômé du Madras Music College en violon carnatic, il enseigne dans l'institut de musique karnatique Naada, mène des actions de sensibilisation dans les écoles et participe aux projets du conservatoire à rayonnement régional. Il a lancé les éditions Naada pour la production de matériel relatif à la musique carnatique en français.

Documentation

— Kalidasa, *Le Théâtre de kalidasa*, traduit par Lyne Basant-Boudon, Gallimard, collection « Connaissance de l'Orient », Paris, 1996 ;
— Claire Rousier (dir.), *Dances et identités. De Bombay à Tokyo*, Centre national de la danse, collection « Recherches », Pantin, 2009 ;
— Leela Samson, *Rukmini Devi: a Life*, Penguin Books India, New Delhi, 2010 ;
— Kapila Vatsyayan, *The Square and the Circle of the Indian Arts*, Abhinav publications, Inde, 1997 ;
— P.T Chelladurai, *The Splendour of South Indian Music*, Vaigarai Publishers, Inde, 2010 ;
— Nandikesvara, *Dance Gestures: Mirror of Expressions*, Sanskrit Text with English Translation of Nandikesvara's Abhinayadarpanam, traduit par P. Ramachandrashekhar, Griri Trading Agency, Inde, 2007.

Mise en récit de l'expérience et du vécu de l'interprète de mohini attam. Pour une histoire de gestes dans les danses de l'Inde

par Brigitte Chataignier et Federica Fratagnoli
[recherche fondamentale sur le corps et le mouvement]

Cherchant à appréhender les savoirs et les savoir-faire corporels mobilisés par le mohini attam, danse « classique » originaire du Kerala (Inde du sud) et nommer les gestes et les infra-gestes qui soutiennent l'activité motrice et cognitive de ses interprètes, cette étude propose d'expérimenter un dispositif de recherche qui accompagne l'interprète dans l'explicitation de son vécu artistique, notamment les savoirs qui restent de l'ordre implicite. Faisant porter l'attention sur l'aspect expressif et dramatique du mohini attam, connu sous le terme d'abhinaya, le projet vise à documenter la communauté de danseurs, pédagogues et chercheurs qui se consacrent aux danses de l'Inde dans un domaine où il n'existe à ce jour ni référentiel ni diplôme.

Brigitte Chataignier se nourrit depuis trente ans de la culture et des arts du Kerala (Inde du sud). En 1995, elle fonde la compagnie Prana qui se situe alternativement en France et en Inde. Sa démarche se veut à mi-chemin entre tradition et modernité, recherche pour la transmission et la conservation d'un patrimoine culturel, et travail de création. Parallèlement à sa carrière d'interprète de mohini attam (danse classique du Kerala), Brigitte Chataignier a créé plusieurs pièces chorégraphiques, notamment avec le poète Zéno Bianu : *Les Vêpres des grenouilles*, *Amba*, *La Chambre des vertiges*, *Élémentaire*, *Gopika*, *Gangâ*, *Bhopal Blue*, et *Un tracé*, duo dansé et chorégraphié avec Catherine Legrand. En 2007, elle a coréalisé avec Adoor Gopalakrishnan un long métrage documentaire : *La Danse de l'enchanteresse*. Dans ses créations contemporaines, sont constamment interrogés orient et occident. Elle enseigne ponctuellement au TNB, CCNRB, ARTA, ESDC, à l'université Rennes 2 et l'université Côte d'Azur, à exerce, au CFMI, au sein de projets pédagogiques et auprès

de danseurs et comédiens professionnels. Lauréate du programme Sanskriti de l'Agence française d'action artistique en 2001, Brigitte Chataignier est reconnue *panel artist for Mohiniyattam* par l'ICCR.

Federica Fratagnoli est enseignante-chercheuse en danse à l'université Côte d'Azur, membre du laboratoire CTTEL et membre associé de Musidance (université Paris 8). Formée à certains styles de danse occidentale ainsi qu'au bharata natyam, forme de danse-théâtre du sud-est de l'Inde, elle envisage l'entraînement en studio comme lieu de production de savoir, qui ne cesse de nourrir ses questionnements théoriques et de générer de nouveaux protocoles d'observation et d'investigation. Alliant les méthodologies propres à l'analyse du mouvement et les techniques micro-phénoménologiques, elle étudie tout particulièrement les pratiques corporelles de l'Inde, et questionne les phénomènes de circulation de ces pratiques, par lesquels de nouveaux modes d'expression des altérités se produisent et se diffusent. Elle a co-dirigé avec Mahalia Lassibille l'ouvrage collectif *Danser contemporain. Gestes croisés d'Afrique et d'Asie du Sud* (Deuxième époque, 2018).

Documentation

- Un dossier documentaire sur Brigitte Chataignier ;
- Adoor Gopalakrishnan et Brigitte Chataignier, *La Danse de l'enchanteresse* [DVD], 2007 ;
- Federica Fratagnoli, « Les scènes du Sadir-Bharata Natyam : pour une topologie des croyances », *Horizons/Théâtre*, volume 4, Presses universitaires de Bordeaux, 2014 ;
- Federica Fratagnoli, « Les Danses savantes de l'Inde à l'épreuve de l'Occident. Formes hybrides et contemporaines du religieux », thèse sous la direction d'Isabelle Launay et Jean-Marie Pradier, université Paris 8, 2010 ;
- Federica Fratagnoli, Mahalia Lassibille (dir.), *Danser contemporain. Gestes croisés d'Afrique et d'Asie du Sud*, Deuxième Époque, Montpellier, 2018 ;
- Marie-José Blanchard, « Tasting Physical Expression: A Sensorial and Cultural Analysis of the Notion of Rasa in Classical Indian Dance », thèse de doctorat, Concordia University, Montréal, Québec, Canada, 2020.

9.02

14:00

Consolidation du champ chorégraphique africain : focus sur le Bénin

par Anne Décoret-Ahiha

[constitution d'autres types de ressources]

Étude documentant et historicisant l'activité chorégraphique récente en Afrique, ici au Bénin, que mène un large spectre d'artistes chorégraphiques vivant et travaillant en Afrique. Observant le développement d'un intérêt nouveau de la part des institutions publiques africaines subsahariennes pour le champ de la danse contemporaine (qui témoigne de la consolidation de ce champ à l'œuvre depuis une dizaine d'années), et tandis que de Dakar à Lagos, le champ des danses urbaines connaît un développement significatif, émerge une prise de conscience autour de la nécessité de produire un discours critique depuis l'Afrique sur les œuvres de danse contemporaine africaine. Contribuant à l'ouverture d'un champ de recherche réactualisé sur la création chorégraphique contemporaine en Afrique, le projet intègre la problématique de l'archive africaine de danse, dans un contexte de plein débat autour de la conservation et de la patrimonialisation des objets d'art africains restitués par la France.

Anne Décoret-Ahiha est anthropologue de la danse. Issu de sa thèse de doctorat, son livre *Les Danses exotiques en France* (éditions du CN D, 2004) a reçu le Grand prix de la critique : meilleur livre sur la danse en 2005 ainsi que le Outstanding Publication 2006 Award décerné par The Congress on Research in Dance (New York). Formatrice, conférencière et coach, elle conçoit des « show conférences » et crée des jeux et formules pédagogiques, comme les « Échauffements du spectateur » pour faciliter la rencontre entre l'art chorégraphique et le public. Également productrice (Jaï Production), elle accompagne des chorégraphes et danseurs contemporain et hip-hop de la région Bénin - Togo et a collaboré auprès du Béninois Marcel

Gbeffa à l'édition 2021 du festival Connexion à Cotonou (Bénin). Elle est contributrice du site numeridanse.tv, pour lequel elle rédige des « Themas ».

Documentation

— Anne Décoret-Ahiha, *Les Danses exotiques en France. 1840-1940*, Centre national de la danse, collection « Recherches », Pantin, 2004 ;

— Sarah Andrieu, « Envisager la danse à la fois comme un art et comme un métier », in Federica Fratagnoli et Mahalia Lassibille (dir.), *Danser contemporain : gestes croisés d'Afrique et d'Asie du sud*, Deuxième Époque, coll. « Linéaris », 2018, pp. 199-226 ;

— Altaïr Despres, *Se faire contemporain : les danseurs africains à l'épreuve de la mondialisation culturelle*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2016 ;

— Anne Décoret-Ahiha, « Femmes chorégraphes au Bénin. Dialogue entre deux générations de la danse contemporaine béninoise », in Mirelle Flore Chamba Nana, Robert Fotsing Mangoua, *Danser au féminin en Afrique : États des lieux, défis et perspectives*, éditions Université de Dschang, à paraître, janvier 2023.

L'être dansant dans l'œuvre de Bernardo Montet. Une pensée de la relation

par Isabelle Élizéon et Dimitri Tsiapkinis

[recherche appliquée]

Contribuant à relever les œuvres contemporaines où résonnent les paroles du romancier, poète et philosophe Édouard Glissant, celles de *Poétique de la relation* et *Traité du Tout-Monde* en particulier, ce projet s'attelle à analyser, au prisme du travail artistique de Bernardo Montet, des « esthétiques du déplacement », des gestes et des écritures artistiques relevant d'un mouvement transculturel qui transcende limites et frontières esthétiques, en prise avec la complexification des imaginaires métisses. C'est l'aboutissement de quatre années de travail autour de cette démarche artistique qui se focalise ici sur *Issé Timossé*, une pièce essentielle de Bernardo Montet élaborée avec l'écrivain et dramaturge Pierre Guyotat.

Isabelle Elizéon est chercheuse en arts de la scène, sciences de l'art et transdisciplinarité. Elle est docteure en arts de la scène de IRET - université Paris 3. Titulaire également d'un DESS en ethnométhodologie à l'université Paris 7, elle oriente ses recherches, notamment celles en danse sur l'œuvre de Bernardo Montet, dans une approche transdisciplinaire et hybride. Elle s'est formée en théâtre physique à l'école internationale Jacques Lecoq et au laboratoire d'études du mouvement (LEM) de la même école. Elle a fondé un laboratoire « hors-les-murs » et itinérant nommé TransBorder avec l'anthropologue Fabien Riera. Elle continue son travail d'écriture et de dramaturgie dans divers projets collaboratifs, notamment avec le Brésil et les États-Unis. En parallèle de sa recherche sur le chorégraphe Bernardo Montet et d'une collaboration artistique avec le chorégraphe Dimitri Tsiapkinis, elle mène actuellement des recherches en arts et sciences/transdisciplinarité au sein de l'International Research Program du CNRS intitulé « ClimClam ». Elle publie régulièrement dans des revues en France ou à l'étranger.

Diplômé de l'université des arts du spectacle de la Caroline du Nord (États-Unis) et de l'UFP - sciences humaines et sociales (Portugal), Dimitri Tsiapkinis a dansé dans la compagnie de Bernardo Montet pendant vingt-deux ans. En Grèce, il fonde Xsoma, un collectif avec trois danseuses, qui a réalisé plusieurs performances et créations entre 2002 et 2009. Depuis 2006, il expérimente la pédagogie de la danse dans les services de psychiatrie du CHRU de Tours et, en 2015, il réalise un projet de recherche (master 2) à l'UFP (Porto), intitulé « Pertinence d'un atelier de danse contemporaine en milieu psychiatrique ». Au sein de l'association Omnivion, il crée plusieurs projets inclusifs associant professionnels, amateurs, équipes de soignants et patients en milieu psychiatrique. Il enseigne également depuis 2011 le tai-chi-chuan avec le maître shaolin Shi Yan Jun.

Documentation

- Le dossier documentaire Bernardo Montet ;
- Geneviève Vincent (dir.), *Bernardo Montet danse*, La Maison d'à côté, Tanlay, 2015 ;
- Dominique Berthet (dir.), *Une esthétique de la rencontre*, L'Harmattan, Paris, 2011 ;
- Domitie De Lamberterie, *La Métaphysique de la chair - Antonin Artaud et le butô*, Cénacle de France, Avion, 2012 ;
- Georges Didi-Huberman, *Génie du non-lieu*, Minuit, Paris, 2001 ;
- Edouard Glissant, *Poétique de la relation*, Gallimard, Paris, 1990 ;
- Agnès Vannouvong (dir.), *Genet et les arts*, les presses du réel, Dijon, 2010.

Los tránsitos de un gesto I

par Valentina Morales Valdés

[constitution d'autres types de ressources]

Étude de transferts chorégraphiques entre le Chili et l'Allemagne, à travers le « système Jooss-Leeder » et deux de ses représentants : Patricio Bunster (1924-2006) et Joan Turner (née en 1927), formés par Kurt Jooss (1901-1979) et Sigurd Leeder (1902-1981). Né à la Folkwangschule d'Essen en 1927, d'après les théories labaniennes, ce système s'est aussi développé dans d'autres écoles : à la Jooss-Leeder School à Dartington Hall et à Cambridge, à la Palucca Hochschule für Tanz à Dresde, à l'Universidad de Chile et au Centro de Danza Espiral à Santiago. Posant l'hypothèse que Patricio Bunster aurait « introduit » ce système dans une partie de l'Allemagne où cette danse d'expression n'aurait été jamais enseignée, le projet procède d'une première plongée dans les archives conservées à la Palucca Hochschule. Cette analyse d'une fabrique transnationale et transhistorique est aussi l'occasion de revenir sur les apports pédagogiques et artistiques de Jean Cébron, Hans Züllig, Sigurd Leeder et Ernst Uthoff.

Valentina Morales Valdés est danseuse-chorégraphe et pédagogue formée à l'école Espiral (UAHC), fondée par Joan Turner et Patricio Bunster, à Santiago du Chili. En 2013, après un master recherche à l'université Paris 8, elle obtient la bourse chilienne de

doctorat (ANID) pour continuer sa recherche autour de l'esthétique de la danse de Pina Bausch (1940-2009). En juin 2019, elle soutient sa thèse « Une corporéité de la solitude. Pour une esthétique de la danse de Pina Bausch », sous la direction d'Isabelle Ginot, et devient chercheuse associée de l'équipe « Danse, geste et corporéité » de l'université Paris 8. En janvier 2020, elle fonde avec Hugo Cordeau le collectif Pareidolia, Collectif art & écologie (<http://pareidolia.site>). Actuellement, elle habite à Wuppertal, développe le projet postdoctoral « Los tránsitos de un gesto » (CN D, aCD, Musidanse, Paris 8) autour des transferts chorégraphiques entre le Chili et l'Allemagne et enseigne au département Danse de l'université de Lille.

Documentation

- Stephan Brinkmann, « Die Jooss-Leeder-Methode und ihre Geschichte », *Zum immateriellen Kulturerbe des Modernen Tanzes*, Transcript, Bielefeld, pp. 197-206, 2017 ;
- Edith Kühl (dir.), Patricio Bunster, *Wege - Begegnungen*, Akademie der Künste der Deutschen Demokratischen Republik, Berlin, 1990 ;
- Emmanuelle Delattre-Destemberg, Marie Glon, Vannina Olivesi, « Écrire l'histoire de la danse : des enjeux scientifiques aux enjeux idéologiques », *Carnet de recherche de l'Atelier d'histoire culturelle de la danse*. En ligne. <https://ahcdanse.hypotheses.org/38> ;
- Richard Jens Giersdorf, *The Body of the People*, University of Wisconsin Press, 2013 ;
- Marion Kant, « Dance in Exile: the Latin American Connection », *Performance Research 3:1* "On America", London, Routledge, 1998, pp. 32-42 ;
- Isabelle Launay, *À la recherche d'une danse moderne*, Chiron, Paris, 1996.

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration

Rémi Babinet

Directrice générale

Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur cnd.fr



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les prochains rendez-vous de la recherche

Journée d'étude

« Les danses indiennes en France : circulation, échanges et intégration »

8.02 10:00-18:00

Avec le CNRS – Centre national de la recherche scientifique

À l'occasion de l'ouverture d'un cursus diplômant en danse indienne odissi au conservatoire de Bobigny, cette journée d'étude vise à mettre en lumière la circulation pluriséculaire des danses classiques indiennes en Europe. Elle dessine la perspective d'un enracinement de ces danses en France et aborde les défis soulevés par cette évolution.

par Mahina Khanumet Avishai Léger-Tanger, sous la responsabilité scientifique de Tiziana Leucci, anthropologue historienne de la danse (CNRS, CEIAS, Paris), et Malavika, Kalpana, Maitryee Mahatma et Parvati Rajamani

Rencontres notateurs et notatrices

« Terrains, corpus, méthodes. La notation au prisme de la recherche »

31.03 14:00-18:00

En France, au tournant des années 1980-1990, la notation du mouvement a pu se développer en parallèle de l'introduction de la « danse » en tant que discipline dans les universités. Avec la création de cursus spécialisés en notation, notamment celui du Conservatoire de Paris, se développe une démarche critique et réflexive des praticiens formés à un niveau expert, certains s'engageant alors vers des cursus universitaires connexes. Lors de cette demi-journée d'étude réunissant des notateurs et notatrices ayant suivi une telle démarche, seront abordées des questions de terrain, de corpus et de méthode.

avec Elena Bertuzzi, Anaïs Loyer, Karin Hermes, Marie Orts et Helena Van Riemsdijk